

Magdalena Żadkowska  
Uniwersytet Gdański  
ORCID: [0000-0002-8146-5189](https://orcid.org/0000-0002-8146-5189)

Ewa Banaszak  
Uniwersytet Wrocławski  
ORCID: [0000-0002-9733-0166](https://orcid.org/0000-0002-9733-0166)

## Amour et famille. Les recherches des sociologues français aident-elles à comprendre des changements en cours en Pologne?

La famille réfléchit la société et la société... la famille, comme l'eau réfléchit la lumière. La constatation vient d'un livre, non traduit en langue polonaise, du sociologue français Jean-Claude Kaufmann *La trame conjugale. Analyse du couple par son linge*. Pendant deux derniers congrès de l'Association polonaise de sociologie, des sociologues de France se sont engagés de faire passer les slogans du congrès dans le terrain de réflexion sur la famille. Les titres de congrès étaient *Solidarité dans les temps de méfiance* (Gdańsk 2016) et *Moi, nous et eux? Subjectivité – Identité – Appartenance* (Wrocław 2019).

Après le congrès de Gdansk un volet thématique a été publié à « *Studia Socjologiczne* » (3/2018 [230]). Il comprend cinq textes des sociologues polonais s'occupant de l'étude des couples; l'introduction (M. Żadkowska, J. Mizielińska, A. Stasińska, M. Olcoń-Kubicka, F. Schmidt, J. Jasińska, M. Halawa i J. Gądecki - *Socjologia pary. Wprowadzenie*, trois articles – un article théorique (F. Schmidt, J. Mizielińska, A. Stasińska, M. Olcoń-Kubicka, M. Żadkowska, J. Jasińska i M. Halawa - *W stronę socjologii pary: propozycja paradygmatu teoretyczno-badawczego*), un article méthodologique (M. Żadkowska, M. Olcoń-Kubicka, J. Gądecki, J. Mizielińska, A. Stasińska, F. Schmidt i M. Halawa - *Metodologiczne aspekty jakościowych badań par – synteza doświadczeń terenowych*) et le dernier qui examine des questions éthiques (J. Mizielińska, A. Stasińska, M. Żadkowska i M. Halawa - *Dylematy etyczne w badaniu pary intymnej. Doświadczenia z pracy badawczej*). et la discussion intitulée *Kiedy zaczyna się para? Zamieszkanie*,

*ślub i inne wspólne decyzje – debata podsumowująca projekt badaczy i badaczek par* (M. Żadkowska, J. Jasińska, J. Mizielińska, A. Stasińska i F. Schmidt).

Des articles présentés ci-dessus sont le fruit du congrès de Wrocław. Vous êtes invités à la lecture des textes des sociologues français spécialisés dans la recherche sur le couple et la famille qui sont les auteurs des articles. Grâce à ces textes, nous pouvons découvrir la situation des familles en France, des problèmes qu'elles doivent affronter et enfin la manière d'écrire sur la famille dans la perspective des recherches quantitatives et qualitatives menées au bord de la Seine.

La sociologie contemporaine française n'est pas si bien connue par les lecteurs polonais que celle du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle. La présente publication offrant des textes en version bilingue cherche à combler cette lacune et contribuer à l'ouverture d'un échange intellectuel plus large et à la collaboration en matière de recherche.

Nous nous focalisons sur la sociologie du couple et de la famille parce qu'elle était à l'origine de notre coopération scientifique<sup>1</sup> qui s'appuie sur des réflexions bien connues de Durkheim sur la famille.

Avant de passer la parole à des auteurs français, regardons rapidement les transformations subies par des familles polonaises et françaises. Si la Pologne et la France adoptent des approches différentes sur la politique familiale, elles ont beaucoup de points en commun dans ce domaine de la vie sociale. De plus, dans certains aspects ces deux pays sont plus proches que la Pologne et la Scandinavie, souvent citée dans des études comparatives (Suwada 2015, 2017, Slany *et al.* 2018, Żadkowska *et al.* 2018, 2020, Kosakowska *et al.* 2018). Les données démographiques indiquent que le taux de fécondité est beaucoup plus élevé en France qu'en Pologne. La France a connu une crise démographique dans les années quatre-vingt-dix du XX<sup>e</sup> siècle. Actuellement, le taux de fécondité en France est à 1,88 et celui en Pologne à 1,46, tandis que la moyenne européenne est à 1,56 (source: Eurostat, les données de 2018<sup>2</sup>). Pour cette raison, la politique familiale française est très souvent prise en compte en Pologne pour la construction du cadre d'une politique familiale polonaise qui devrait avoir impact sur le taux de fécondité. Dans ce contexte, l'observation des transformations de la vie familiale caractéristiques pour la France devient de plus en plus importante parce que ces transformations permettent de comprendre des différences démographiques. Regardons donc des données sur le mariage, le taux de divorce, l'âge des femmes à la naissance du premier enfant, le nombre d'enfants nés hors mariage ou couple.

---

<sup>1</sup> La Bourse de Stage BGF au Centre de Recherche sur les Liens Sociaux CERLIS, Université Paris Descartes/ Université Paris 3 accordée par le gouvernement français à dr Magdalena Żadkowska en 2017.

<sup>2</sup> Eurostat, 3.07.2020. Disponible sur Internet: [https://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=demo\\_frate&lang=en](https://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=demo_frate&lang=en) [15.09.2020].

Au sein de l'UE, le taux de nuptialité<sup>3</sup> a diminué de 7,8 mariages pour 1000 personnes en 1965 à 4,4 en 2017. Cependant, le taux de divorce est passé de 0,8 pour 1000 personnes en 1965 à 2,0 en 2017. La Pologne et la France se situent autour de la moyenne européenne. En Pologne, le taux de nuptialité<sup>4</sup> est beaucoup plus élevé qu'en France. En 1970, il était à 8,8 pour la Pologne et 7,8 pour la France (la moyenne européenne à 7,8) et en 2016 5,1 pour la Pologne et 3,5 pour la France (la moyenne européenne à 4,3). Depuis 1970, le taux de divorce<sup>5</sup> en Pologne est passé de 1,1 à 1,7 en 2016, dans le même temps en France il est passé de 0,8 à 1,9 (les moyennes européennes sont à 0,9 pour 1970 et 1,9 pour 2016).



ec.europa.eu/eurostat 

## 1. Veux-tu m'épouser? Le nombre de mariage contracté pour 1000 habitants en 2017<sup>6</sup>

<sup>3</sup> Le taux de nuptialité adopté correspond au taux brut de nuptialité qui désigne le rapport entre le nombre de mariages et la moyenne de la population pour une année donnée, pour 1000 habitants.

<sup>4</sup> *Will you married me...?* Eurostat, 14.02.2020. Disponible sur Internet: <https://ec.europa.eu/eurostat/web/products-eurostat-news/-/EDN-20200214-1> [15.09.2020].

<sup>5</sup> *Crude divorce rate, selected years, 1960-2018.* Eurostat. Disponible sur Internet: [https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/images/e/e0/Crude\\_divorce\\_rate%2C\\_selected\\_years%2C\\_1960-2018\\_%28per\\_1\\_000\\_persons%29.png](https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/images/e/e0/Crude_divorce_rate%2C_selected_years%2C_1960-2018_%28per_1_000_persons%29.png) [15.09.2020]

<sup>6</sup> *Which EU countries have the highest marriage rates?* Eurostat, 14.02.2019. Disponible sur Internet: <https://ec.europa.eu/eurostat/web/products-eurostat-news/-/EDN-20190214-1?inheritRedirect=true> [15.09.2020].

L'âge moyen des femmes à la naissance de leur premier enfant dans l'UE a augmenté graduellement de 28,7 ans en 2013 à 29,1 ans en 2017. Dans ce même temps, l'âge moyen des femmes devenant mère pour la première fois a augmenté à des degrés divers dans tous les États membres. La croissance la plus importante est survenue en Estonie où l'âge moyen a augmenté de 1,2 an (de 26,5 ans en 2013 à 27,7 ans en 2017). Dans ce même temps, des petits changements ont été notés en République Tchèque (augmentation de 0,1 an), en Slovaquie et en Suède (dans les deux pays l'augmentation de 0,2 an). Les États membres où l'âge moyen des femmes à la naissance de leur premier enfant était le plus élevé en 2017 sont: Italie (31,1 ans), Espagne (30,9 ans) et Luxembourg (30,8 ans). Dans seulement trois États membres l'âge moyen des femmes à la naissance de leur premier enfant était inférieur à 27 ans: Bulgarie (26,1 ans), Roumanie (26,5 ans) et Lettonie (26,9 ans). En 2018, le taux de naissance vivante hors mariage dans l'UE était à 42% et a augmenté de 17 points par rapport à 2000. **Nous pouvons donc observer le développement des nouveaux modèles de création de la famille à côté d'un modèle plus traditionnel où les enfants naissent dans le mariage.** Les naissances hors mariage surviennent dans des unions hors mariages, dans des couples vivant en concubinage et dans des familles monoparentales. En 2018 dans huit États membres de l'UE, le nombre de naissance hors mariage était supérieur à celui dans le mariage: France (60%), Bulgarie (59%), Slovénie (58%), Portugal (56%), Suède (55%), Danemark et Estonie (dans les deux pays 54%) et Pays-Bas (52%). La Grèce et la Croatie étaient à l'autre bout du spectre, comme la Lituanie et la Pologne car dans chacun de ces pays plus de 70% des naissances sont survenues dans les mariages<sup>7</sup>.

Comme il résulte du rapport sur « *Couple et famille* »<sup>8</sup> en France vivre en couple reste... pour les parents avec des enfants mineurs. Toutefois, les unions deviennent plus fragiles et vivre en couple est moins fréquent que par le passé. De plus, les formes de conjugalité se diversifient. En 1999 a été créé le PACS, (Pacte civil de solidarité), un partenariat enregistré légalisant les liens informels entre deux personnes sans distinction de sexe. Les familles recomposées (familles patchwork) sont un peu plus fréquentes. L'une des plus grandes transformations, constatée également au sein de l'Europe, est la croissance des familles monoparentales, dans lesquelles des pères ou des mères (principalement des mères) sont seuls à élever leurs enfants. La situation familiale des hommes diffère beaucoup de celle des femmes. Leur monoparentalité est moins visible dans les statistiques et ils se remettent en couple plus souvent que les femmes.

---

<sup>7</sup> 42% of births in the EU are outside marriage. Eurostat, 17.07.2020. Disponible sur Internet: <https://ec.europa.eu/eurostat/web/products-eurostat-news/-/DDN-20200717-1> [15.09.2020]

<sup>8</sup> *Couples and families*. L'Institut national de la statistique et des études économiques, 16.12.2015. Disponible sur Internet: <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2017528> [23.10.2020]

*Les trajectoires conjugales sont plus diversifiées aujourd'hui que par le passé et vivre plusieurs relations au cours de sa vie est plus fréquent. Cependant, les couples, qu'ils soient durables ou non – ou en dépit de cela - continuent à avoir des enfants presque aussi fréquemment qu'avant, ce qui conduit à une augmentation du nombre d'enfants mineurs qui vivent la séparation de leurs parents.*

Durant ces trente dernières années, la Pologne a connu également le développement des nouveaux modèles familiaux liés aux nouveaux rôles familiaux et professionnels des partenaires et aux nouvelles formes de la vie familiale. Les transformations ont influencé l'image démographique de la famille polonaise. Nous pouvons constater que les familles polonaises suivent les transformations survenues en Europe Occidentale il y a deux ou trois décennies. Des relations entre partenaires ou époux et ce qui se passe dans leur foyer subissent les mêmes transformations. Pendant des années, non seulement la création de la famille (mariage et naissance des enfants) a subi des transformations mais également les formes de la vie familiale et la pérennité du mariage. Un nombre de plus en plus important de mariage s'achève par un divorce (330 divorces sur 1000 mariages en 2019) et d'autre part un nombre croissant de gens fondent une famille sans mariage, choisissent de cohabiter, créent une nouvelle union, une famille monoparentale ou vivent en couple homosexuel avec des projets d'enfant ou ayant déjà des enfants (Kwak 2005, Slany 2002, Szlendak 2015, Mizielińska 2017).

Lesdites transformations influent sur la confiance et la solidarité en couple, sur la construction du « Je » et du « Moi » dans le contexte du « Nous » et en relation à « Eux ». Elles influent également sur la construction du rôle parental et des relations des parents avec les enfants. Aussi, elles ont un impact non négligeable sur les modèles de vie et les décisions sur « les étapes de vie » de la jeune génération. Et si l'on prend en considération le phénomène des « familles globales », l'image de la famille contemporaine devient encore plus compliquée (Beck, Beck Gernsheim 2013). C'est un phénomène - très dynamique en France, moins dynamique en Pologne – qui se développe suite aux migrations mondiales faisant apparaître une diversité culturelle au sein de la famille. Ce sont des sujets abordés par les sociologues français Jean-Claude Kaufmann, François de Singly, Céline Clément, Christophe Giraud et Beate Collet invités à publier dans une revue *Fabrica Societatis*.

Kaufmann est apprécié par des sociologues de la famille polonais pour la création de la sous discipline nouvelle nommée « sociologie du couple » (Szlendak 2010, Żadkowska 2012, Żadkowska 2016). Grâce à de nombreuses années de recherches, il a réussi à comprendre le processus d'entrée en couple et examiner les étapes de son développement. En 1993, il a publié le livre *Sociologie du couple*. Kaufmann considère la relation dans un couple comme la plus importante pour des relations interpersonnelles contemporaines.

Dans le texte présenté ci-dessous, il traite la confiance comme un aspect de l'amour dans des couples contemporains où les partenaires attendent la compréhension, l'empathie et le support thérapeutique plus que la passion et la fidélité. Le terme de « chantier conjugal » exprime l'essentiel du couple contemporain. Pour réaliser un objectif commun sans lequel le couple n'existe pas, il faut énormément travailler. Il est possible d'atteindre l'objectif en se soutenant mutuellement dans chaque situation et sans exclusion. Le partenaire doit être notre « supporter » le plus important.

François de Singly, en analysant les transformations de la vie « à deux », explique les conséquences du processus d'individualisation qui s'est fait dans le microcosme du couple et de la famille. Comme il remarque à *partir du milieu du XXème siècle, cette montée des « moi », la force du processus d'individualisation a conduit à un certain rejet du mariage et à la valorisation du concubinage ou de l'union libre.* Le « moi » domine le « nous ». Le « moi » est très souvent soutenu par les « eux » - l'état et des institutions différentes. Qu'est-ce qui se passe alors avec le « nous » du couple? Singly indique une solution possible. Avec l'autonomie et l'émancipation de deux « moi », indépendamment de leur sexe, le « nous » ne doit pas disparaître. En respectant chaque « moi », le couple est capable d'organiser la vie à deux pour qu'il y ait le soin de soi-même et du « nous » commun. De plus, *lorsqu'il y a davantage de « nous » conjugal [...] le « moi » des femmes peut davantage s'exprimer.*

Céline Clément passe du rapport dans le couple au rapport du parent à l'enfant. Elle passe en revue des différentes formes de la vie familiale et *une diversification croissante des configurations familiales*, elle montre *le contenu différent de la paternité et de la maternité*. Son article présente la création du « métier de parent » dont les normes sont connues et respectées. L'État aide à exercer « le métier de parent », mais attend que les règles soient observées, réglemente en quelque sorte la fécondité, l'adoption ou l'éducation. Suite aux transformations des configurations familiales et des systèmes reproductifs (Assistance Médicale à la Procréation ou des familles homoparentales) voit se développer un nombre croissant de défis pour la vie familiale. L'auteur se focalise plus particulièrement sur les expériences des pères et des mères contemporains en présentant des attentes diversifiées qu'ils affrontent.

En présentant aux lecteurs et lectrices polonais le rapport *Un bilan des recherches en sociologie de la sexualité, du couple et de la jeunesse*, Christophe Giraud examine comment les relations intimes et l'entrée en couple se font aujourd'hui chez les jeunes. Il décrit la situation des jeunes et les enjeux de leur vie intime profondément transformés depuis la génération de leurs parents. Il convient d'accorder une attention particulière à l'entrée dans l'âge adulte. Giraud constate qu'*on passe du modèle de « l'installation » où les jeunes connaissent en un espace de temps très court un grand nombre de*



*transformations (entrée en emploi, décohabitation d'avec la famille d'origine, installation avec un conjoint stable) à un modèle plus progressif.* De plus en plus souvent, les jeunes entrent dans l'âge adulte en franchissant progressivement « des seuils » - la décohabitation, l'acquisition d'un diplôme, l'entrée dans une carrière professionnelle, l'entrée dans la cohabitation conjugale, le mariage et l'entrée dans la parentalité. Il s'agit donc d'une situation nouvelle nommée « la désynchronisation des seuils » (Galland 2001). Giraud constate également un grand clivage de l'entrée de la jeunesse dans l'âge adulte. Les étudiants empruntent un chemin et un style de vie différent que ceux de la jeunesse populaire qui ne poursuit pas ses études. L'examen profonde des transformations affrontées par la jeunesse permet de comprendre qu'elles influent sur le syndrome « des nids vides » qui ne sont plus vides, le départ des maisons familiales (en Pologne l'âge moyen pour quitter le foyer familial est 28 ans, en France 27; pour comparer en Croatie 32 ans, en Slovénie 31 et en Suède 18,5 et en Luxembourg 20 ans. La moyenne en UE est 26 ans<sup>9</sup>.) Ces transformations importantes émergent dans la jeune génération avec des diversités dans les États membres de l'UE définiront dans le futur des aspects du fonctionnement des familles et leur diversité. Giraud et Singly poursuivent la recherche sur la condition du couple contemporain (dans le contexte du passage du foyer de quatre ou trois personnes ou foyer de deux ou une personne) en partenariat de CERLIS avec l'Université de Gdansk et l'Université d'Adam Mickiewicz de Poznań<sup>10</sup>.

Depuis plusieurs années, Beate Collet s'occupe des couples binationaux. Elle-même signale que la recherche sur le couple mixte permet d'observer différentes émotions des couples parce que *le couple mixte est pris dans un jeu entre fascination et réprobation.* Le couple mixte selon Collet *symbolise l'amour avec un grand 'A', un amour capable de transgresser la distance géographique, les interdits et les différences culturelles.* Cependant d'autre part ce type des relations peut être vu comme une menace pour *la transmission intergénérationnelle et la préservation des valeurs culturelles héritées.* Mais ce qui est le plus important, le couple mixte symbolise – comme le constate Collet – l'avenir de nos sociétés mondialisées par sa capacité d'inventer des nouveaux modes d'entrée en couple. Il nous semble que les statistiques internationales et les études sont aussi intéressantes pour des chercheurs pratiquant la recherche sur des familles dans des pays mono-culturels. Il est fort probable que des phénomènes similaires apparaîtront dans ces pays;

<sup>9</sup> When are they ready to leave the nest? Eurostat, 14.05.2019. Disponible sur Internet: <https://ec.europa.eu/eurostat/web/products-eurostat-news/-/EDN-20190514-1> [15.09.2020].

<sup>10</sup> Le projet pour 2019/2022, Sonata Bis 8 NCN, le Chef du projet Magdalena Żadkowska „*I że Cię nie opuszczę aż do śmierci... Praktyki życia codziennego par w wieku 50-64 lata z przynajmniej 20-letnim stażem*”, UMO-2018/30/E/HS6/00159. Disponible sur Internet: <https://www.facebook.com/Puste-gniazdo-Nid-vide-Empty-Nest-109128690487415> [15.10.2020].

en Pologne par exemple suite à la migration ukrainienne croissante et l'entrée dans l'âge adulte de la deuxième génération des migrants polonais dans l'UE.

Les travaux des sociologues français nous frappent par une certaine altérité. Contrairement aux travaux des sociologues polonais, ils puisent souvent dans des œuvres littéraires et parlent beaucoup de l'amour. Singly dans son article cite Henrik Ibsen, Kaufmann fait référence à Stendhal (Kaufmann 2012), Gustave Flaubert (Kaufmann 2012, Singly 2016, Singly 2017), Virginia Woolf (Kaufmann 2015), Honoré de Balzac (Kaufmann 2015). Dans *Le Soi, le couple et la famille* (Singly 2016) Singly fait apparaître toute une filmographie. Ce serait peut-être intéressant de nous référer aux textes littéraires illustrant des transformations du couple pour présenter sa vie quotidienne, en commençant par une pièce de Gabriela Zapolska « Skiz<sup>11</sup> » pour finir par *Jak zawsze* de Zygmunt Miłoszewski (2017)<sup>12</sup>

**Lulu:**

Ma pauvre enfant!

Qu'est-ce que tu en sais? En amour, c'est comme aux cartes: gagne celui qui a su adroitement rassembler le plus grand nombre d'atouts dans sa main. Dans un couple, l'amour nécessite d'avoir des cartes bien particulières – c'est... comme au tarok... Tu connais le tarok? Non? Passons. Ca ne fait rien...

On y trouve une carte qu'on appelle *Skiz*: elle bat toutes les autres cartes, même les dames. Tu te rends compte, ma Muszka... même les Dames! A partir du moment que l'on a cette *Skiz* dans la main, la partie est gagnée d'avance. (Zapolska, 1953: Acte 1, Scène 3).

Traduction: Małgorzata Sakwerda

## Bibliographie

- Beck, U., Beck-Gernsheim, E. (2013). *Miłość na odległość. Modele życia w epoce globalnej*. Warszawa: Wydawnictwo Naukowe PWN.
- Galland, O. (2001). *Les jeunes*. Paris: La découverte.
- Kaufmann, J-C. (1992). *La trame conjugale. Analyse du couple par son linge*. Paris: Nathan.
- Kaufmann, J-C. (2012). *Niezwykła historia szczęśliwej miłości*. Tłum. A. Kapciak. Warszawa: Oficyna Naukowa.
- Kaufmann, J-C. (2015). *Un lit pour deux. La tendre guerre*. Paris: Jean-Claude Lattès.
- Kosakowska-Berezecka, N., Żadkowska, M., Gjerstadt, B., Kryś, K., Kwiatkowska, A., Odden, G., Ryndyk, O., Świdrak, J. i G. Vedoy (2018). *Migration, gender roles and work-life*

---

<sup>11</sup> La carte la plus importante dans le jeu tarok.

<sup>12</sup> Les deux textes ont été créés sous une grande influence de la culture française.



- balance – the role of welfare state and culture in creating new masculine and feminine roles within families. W: M. R. T. de Guzman, J. Brown, C. P. Edwards (red.), *Parenting From Afar: The Reconfiguration of the Family Across Distance* (s. 90–111). Oxford: University Press.
- Kwak, A. (2005). *Rodzina w dobie przemian: małżeństwo i kohabitacja*. Warszawa: „Żak”.
- Mizieleńska, J. (2017). *Odmienne czy zwyczajne? Rodziny z wyboru w Polsce*. Warszawa: Wydawnictwo Naukowe PWN.
- Mizieleńska, J., Stasińska, A., Żadkowska, M. i M. Halawa (2018). Dylematy etyczne w badaniu pary intymnej. Doświadczenia z pracy badawczej. *Studia Socjologiczne*, 3 (230), 71-100.
- Miłoszewski, Z. (2017). *Jak Zawsze*. Warszawa: Wydawnictwo w.a.b.
- Schmidt, F., Mizieleńska, J., Stasińska, A., J. Olcoń-Kubicka, M., Żadkowska, M., Jasińska, J. i M. Halawa (2018). W stronę socjologii pary: propozycja paradygmatu teoretyczno-badawczego. *Studia Socjologiczne*, 3 (230), 11-39.
- Singly de, F. (2016). *Le soi, le couple et la famille*. Paris: Colin.
- Singly de, F. (2017). *Double je. Identité personnelle et identité statutaire*. Paris: Colin.
- Slany, K. (2002). *Alternatywne formy życia małżeńsko-rodzinnego w ponowoczesnym świecie*. Kraków: NOMOS.
- Slany, K., Guribye, E., Pustulka, P. i M. Ślusarczyk (red.). (2018). *Transnational Polish Families in Norway. Migration - Ethnicity - Nation: Studies in Culture, Society and Politics*. Frankfurt: Peter Lang International Publishing House.
- Suwada, K. (2015). Naturalisation of the difference: the experience of fatherhood in Sweden and Poland. *Studia Humanistyczne AGH* 14/2. <http://dx.doi.org/10.7494/human.2015.4.2.141>
- Suwada, K. (2017). *Men, Fathering and the Gender Trap. Sweden and Poland Compared*. Palgrave Macmillan.
- Szlendak, T. (2015). *Socjologia rodziny*. Warszawa: PWN.
- Zapolska, G. (1953). Skiz. Traduction par Elżbieta Kościacz-Virol i Arturo Nevill. Disponible sur Internet: <https://www.youscribe.com/BookReader/Index/2820453/?documentId=3049636> [09.11.2020].
- Żadkowska, M. (2012). Para w praniu. O współczesnej rodzinie i codziennych czynnościach w socjologii Jeana-Claude’a Kaufmanna. *Studia Socjologiczne*, 2 (205), 143-165.
- Żadkowska, M. (2016). *Para w praniu: codzienność, partnerstwo, obowiązki domowe*. Gdańsk: Wydawnictwo Uniwersytetu Gdańskiego.
- Żadkowska, M., Kosakowska-Berezecka N. i O. Ryndyk (2018). Two worlds of fatherhood - comparing the use of parental leave among Polish fathers in Poland and in Norway. W: K. Slany, M. Ślusarczyk, P. Pustulka i E. Guribye (red.). *Transnational Polish families in Norway: social capital, integration, institutions and care. Migration - Ethnicity - Nation:*

Studies in Culture, Society and Politics (s. 173-197). Frankfurt: Peter Lang International Publishing House. DOI:10.3726/978-3-653-06594-7.

Żadkowska, M., Mizieleńska, J., Stasińska, A., Olcoń-Kubicka, M., Schmidt, F., Jasińska, J., Halawa, M. i J. Gądecki, (2018). Socjologia pary. Wprowadzenie. *Studia Socjologiczne*, 3 (230), 9-10.

Żadkowska, M., Olcoń-Kubicka, M., Gądecki, J., Mizieleńska, J., Stasińska, A., Schmidt, F. i M. Halawa (2018). Metodologiczne aspekty jakościowych badań par – synteza doświadczeń terenowych. *Studia Socjologiczne* 3 (230), 41-69.

Żadkowska, M., Jasińska, J., Mizieleńska, J., Stasińska, A. i F. Schmidt (2018). Kiedy zaczyna się para? Zamieszkanie, ślub i inne wspólne decyzje – debata podsumowująca projekt badawczy i badaczek par. *Studia Socjologiczne* 3 (230), 101-123.

### **Citation:**

Żadkowska Magdalena, Banaszak Ewa (2020). *Amour et famille. Les recherches des sociologues français aident-elles à comprendre des changements en cours en Pologne?* „Fabrica Societatis”, No. 3, s. 18-27 [accès: jour, mois, année]. Disponible sur Internet: [www.fabricasocietatis.uni.wroc.pl](http://www.fabricasocietatis.uni.wroc.pl), DOI: [10.34616/129265](https://doi.org/10.34616/129265).